

Une victoire avec un manque de relief

Biarritz reste invaincu à la maison. Dans un match pour le moins laborieux... Pourtant, la première réalisation marquée après un ballon porté proche de la ligne adverse aurait dû laisser augurer une bonne soirée, mais il n'en était rien, tellement l'alignement local était d'une faiblesse à la limite du risible ! Et pourtant, les joueurs continuaient à prendre les pénalités pour les transformer en touche à quelques mètres de la ligne adverse, mais rien n'y a fait, même pas un changement de talonneur en début de deuxième période. A se demander, pour le manager basque, s'il n'aurait pas mieux valu disputer les pénalités en mêlée fermée ou alors en jouant directement avec des combinaisons directes autour du paquet d'avants. Avec toutes les scorries dans le jeu des locaux, les visiteurs n'étaient menés que de quatre unités dans le courant de la seconde période et pouvaient laisser craindre le pire. Heureusement, deux pénalités de l'ouvreur biarrot alourdissaient le score. A la reprise, les locaux avaient malgré tout plus d'intentions de jeu que durant la première période, mais à l'image de son capitaine, auteur d'un en avant grossier alors qu'il semblait être dans l'intervalle, les basques n'arrivaient pas à mener leur début d'action beaucoup plus loin. Il a fallu attendre d'arriver pratiquement sur la sirène pour voir la deuxième et dernière réalisation et retrouver quelque peu le sourire. Pour ma part, je prenais peut-être mes rêves pour des réalités car la sirène a sonné quelques secondes après que le ballon est été aplati. Il faut espérer que cette unité abandonnée en route ne coûte pas cher au moment du décompte final, soit pour un barrage, voire un barrage à domicile ou encore mieux une demi-finale au mois de juin prochain !

Le prochain adversaire de Biarritz, Dax, reste sur deux victoires consécutives. La première dans le « pas derby des Landes » et la deuxième dans la Nièvre, 24 à 30, contre une équipe il est vrai en difficulté, mais jamais évidente à battre au Pré fleuri. D'autre part, les landais restent sur deux victoires contre les biarrots, la première obtenue dans la gadoue basque à la dernière seconde, le jour où le club biarrot aurait dû fêter un siècle d'existence plus une décennie. Le match retour avait été disputé dans des conditions tout aussi difficiles à cause d'un brouillard à couper au couteau, où l'on ne voyait rien même à la télé. Je me souviens de ne pas avoir regretté le non déplacement, empêché par les routiers. Il serait bien venu que les biarrots retrouvent le goût d'une victoire à l'extérieur, qu'ils n'ont plus connu depuis le mois d'août à Béziers.

Le choc entre Brive et Montauban a vite tourné à l'avantage des premiers nommés, car leurs visiteurs du jour ont pris trois cartons jaunes rien qu'en première période, de quoi rendre impossible une bonne performance à l'extérieur. Malgré tout, les vers et noirs étaient revenu à 14 unités dans le courant de la deuxième période.

Mont-de-Marsan a un peu plus enfoncé Oyonnax dans la crise, après la victoire des landais 24 à 30. Cela est peut-être difficile à croire pour des supporters et une équipe qui étaient en top 14 il y a à peine deux années, mais le club du Jura pourrait retrouver le troisième échelon national à peu près trois décennies après l'avoir quitté. Cela pourrait bien arriver au club noir et rouge s'il n'arrive pas à redresser la barre rapidement.

Agen enchaîne aussi sa quatrième défaite de suite à Béziers 34 à 24. Les hommes du Lot-et-Garonne se trouvent empêtrés dans un wagon d'équipes qui voguent entre la 12^e et la dernière place, soit la 16^e.

Angoulême rêve, à portée de tir des qualifiables après sa victoire à domicile contre Valence. D'ailleurs, les hommes de la Drôme restent dans la zone rouge, mais pas très loin des places hors des relégués.

Décidément, Aix-en-Provence a du mal à battre des équipes supposées inférieures à domicile. Il y a eu un nouvel exemple vendredi, car les niçois étaient en tête au tableau d'affichage à deux

minutes 15 de la fin du match, 26 à 30, avant que le troisième ligne expérimenté du club à la fougère arrive à retourner le match.

Grenoble confirme plus que jamais la première place au classement avec pratiquement 60 unités infligées à Colomiers et la bagatelle de huit fois la terre promise adverse.

En top 14, pour la première première fois de la saison, il y a eu moins de spectacle peut-être. Toulouse a battu le Racing 92, 21 à 17, malgré un Thomas Ramos moins précis qu'habituellement devant les poteaux.

Vannes a réalisé l'exploit de la journée en gagnant à la Rochelle dans un mini derby du Nord de l'Atlantique. Pour ceux qui pensaient que le scénario dramatique de la semaine passée allait faire mal aux hommes de Jean Noël, eh bien raté ! Contrairement à leur habitude, les morbihannais ont fait la différence dans le second chapitre du match en prenant les jaunes et noirs sur leur force habituelle : le paquet d'avants. Après être revenu à 14 partout, Vannes a compté sur le canonier Breton, passé par la Rochelle pour sa première expérience en top 14. Après avoir explosé à Colomiers, le premier passage dans l'élite n'avait pas été très positif pour lui. En revanche, une petite décennie plus tard, les supporters maritimes ne vont pas l'oublier de sitôt, tout comme le manager irlandais de la Rochelle, qui est entrée dans une colère noire envers les joueurs noirs et jaunes.

Clermont a réussi à confirmer sa victoire à Lyon. Les jaunes et bleus ont écrasé Castres, 64 à 10, avec un paquet d'avants auteur de sept sur les huit marqués par les Auvergnats. À la fin du match, le manager a déclaré « gagner à l'extérieur pour perdre à la maison juste après, cela équivaut à danser avec sa sœur, cela ne sert à rien ». Toujours aussi magique Christophe.

Bordeaux a plus que péniblement battu Montpellier sur le score de neuf à six, dans le premier match sans le moindre essai marqué lors de la saison. Deux seules éclaircies dans le ciel de Bordeaux, dans une rencontre jouée dans le brouillard, dans les deux sens du terme et bien sûr la victoire mais surtout la prolongation de son ouvreur international jusqu'à l'été 2028.

Les vers et blancs des Pyrénées ont gagné une bataille importante pour le maintien contre Lyon, après quatre défaites consécutives. En revanche, côté lyonnais, il n'y a pas que le revers sur le terrain qui a été douloureux, mais aussi les trois blessures de trois joueurs internationaux.

Toulon et Bayonne ont confirmé leur place dans les équipes de têtes après avoir disposé de Perpignan et du Stade Français dans deux matchs qui manquaient de spectacle, en dehors des 10 premières minutes de Bayonne-Stade Français, qui, pour l'occasion, a retrouvé les couleurs originelles : le bleu et rouge.

Pour finir les Irlandais ont battu l'Australie dans une rencontre en dehors de la fenêtre internationale de novembre. Les garçons à la célèbre plante à quatre feuilles ont gagné 22 à 19 dans un match qu'ils auraient pu perdre, un peu à l'image de leur tournée correcte mais pas extraordinaire.

Youri Gaborit